



Abrégé de la Colonisation des Laurentides



Guide pédagogique



Pour les enseignants et les apprenants

Dans le cadre d'une formation personnelle ou professionnelle, cet abrégé de la série sur la Colonisation des Laurentides vous servira de canevas dans l'apprentissage des faits importants qui ont caractérisé l'histoire des Laurentides.

Conçu pour faciliter le digital learning ou de l'enseignement numérique à domicile, ce guide, en suivant le chronogramme de la série vous guidera à travers les différentes étapes présentées en faisant référence au document intitulé le Verbatim.

Ce document pédagogique est ainsi un plan de formation rédigé afin de déterminer l'objet des enseignements et la manière de les transmettre.

Le chronogramme de la formation permet ainsi de classer les différentes activités en fonction d'une chronologie et peut être présenté sous différentes formes.

Servez-vous de cet abrégé pour transmettre l'Histoire des Laurentides en l'adaptant à vos besoins.

Notez qu'il n'y a pas pour le moment d'examen d'évaluation sur cette formation.

L'ère préhistorique

Au tout début, il y avait des dinosaures à l'époque où les continents se formaient !



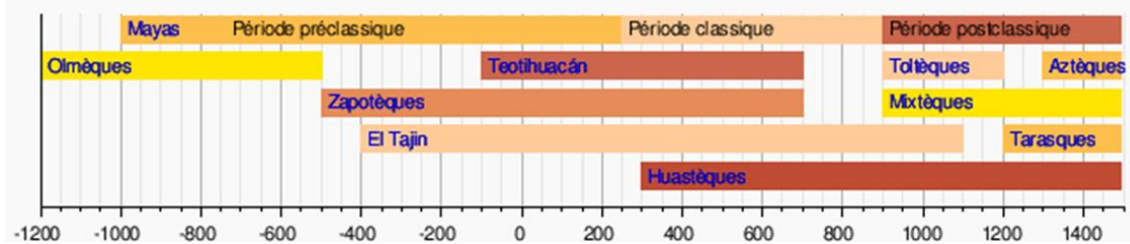
Mais ça c'est une autre histoire!

- | |
|---|
| • L'ère glaciaire |
| • Formation des continents |
| • L'homme au fil du temps s'émancipe, apprend à vivre en société. |

Ouvrir la conversation avec des éléments concernant la période précédant l'arrivée des premiers conquérants. Exemple la terre est plate, les débuts de la civilisation etc...

Parler de la fonte des glaciers, de la formation des montagnes et des rivières, de lacs des Laurentides.

- Les premiers conquérants de l'Amérique, ancêtres des Amérindiens, sont des populations d'Homo sapiens venues d'Asie et de Sibérie. Elles auraient traversé, entre 30.000 et 15.000 ans avant notre ère.
- À l'arrivée **officielle** des Européens en Amérique, le continent était déjà peuplé par des millions d'autochtones.



Notez que vers l'an 1000, des Vikings peuplaient déjà l'Amérique, à l'extrême nord canadien.



L'Europe traversa différentes périodes telles que :

- L'Antiquité (l'ère Gallo-romaine), alors que naissait la civilisation Maya (-600 av JC).
- Puis arriva le Moyen-Âge et sa création des royaumes (l'ère féodale).
- Suivi de la Renaissance avec la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492 au nom de l'Espagne (Évolution de la navigation)

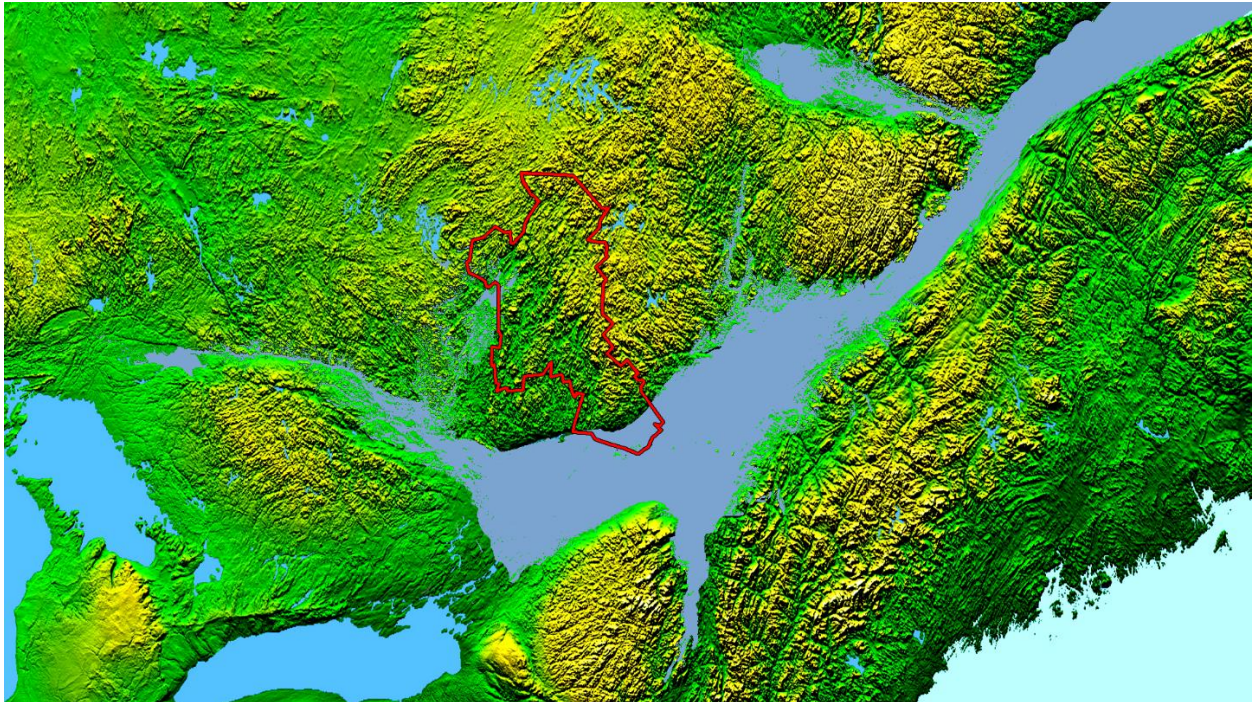
Dans leur différence, toutes ces civilisations ont en commun un besoin de conquête. Ils imposent leur culture, leur dialecte et leur religion, tout en créant des classes sociales. C'est la loi du plus fort.

La colonisation de l'Amérique : « Le nouveau monde »



À la suite de la découverte de l'Amérique par **Christophe Colomb**, les Européens (essentiellement l'Espagne, la France et l'Angleterre) entreprennent la colonisation de l'Amérique dès la fin du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.

Les autochtones, qu'on appelle également les Indiens d'Amérique, font les frais de cette arrivée et installation des Européens dans leurs territoires. Ils subissent en effet un traitement brutal et sont soumis à l'esclavage et aux travaux forcés. Outre les combats, ils étaient confrontés également à des infections et épidémies. (93 % de la population autochtone fut touchée)



Nouvelle France

La Nouvelle-France 1524 à 1763

Vers la fin du XVe siècle, des navigateurs anglais, français et portugais reprirent l'exploration des vikings de la côte atlantique du Canada, à la recherche d'une route vers l'Asie et ses trésors légendaires d'épices, de soieries et de métaux précieux. En 1497, John Cabot prend possession de Terre-Neuve (ou de l'île du Cap-Breton) au nom de l'**Angleterre** et, en 1534, **Jacques Cartier** explore le golfe du Saint-Laurent pour le roi de **France**.

En 1608, **Champlain** fonde à Québec le premier établissement français permanent dans la vallée du Saint-Laurent.



Dans les deux décennies suivantes, les **Anglais**, les **Hollandais** et les **Suédois** implantent aussi des établissements sur la côte atlantique. Pour les puissances européennes, le lucratif commerce des fourrures et l'établissement de colonies supplantent progressivement la recherche du passage du Nord-Ouest.

Ces nations nomades guerroyaient contre les Iroquois, qui cherchent apparemment à conquérir l'accès au réseau de traite qui est en train de se créer dans la vallée du Saint-Laurent.

Les Jésuites et coureurs des bois contribuent à l'expansion du vice-royaume de Nouvelle-France en Amérique du Nord, grâce à la traite de fourrures, l'évangélisation et l'établissement de relations avec les peuples autochtones.

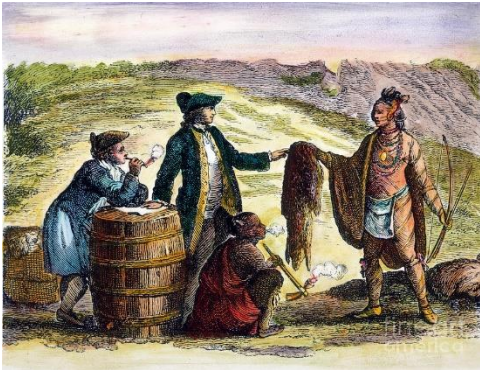


En 1629, les **frères Kirke**, au service de l'Angleterre, chassent les Français de la vallée du Saint-Laurent. Quand ils reprennent possession de la Nouvelle-France en **1632**, les Français constatent que la guerre entre leurs anciens alliés et les Iroquois a repris.

L'année **1663** marque la reprise en main des affaires coloniales par **Louis XIV et Colbert**. Ils confièrent la réorganisation de la colonie à **Jean Talon**, qui devient le premier intendant de la **Nouvelle-France**.

Ça ne va pas bien en 1642 à la **Fondation de Montréal**, sous les attaques des iroquois. Cette guerre-là va durer jusqu'à temps qu'arrive un premier contingent du **régiment de Carignan-Salières** qui par la force du nombre va imposer un traité de paix vers les années 1767.

Avec les mesures mises en place par Jean Talon, la population augmenta considérablement sous sa gouverne. Soit d'environ 5 000 colons en dix ans.



Mais un conflit entre les **Français** et les **Britanniques** lié au commerce de fourrures, que les Iroquois encouragés par les autorités de New York reprirent le sentier de la guerre.

1690 Frontenac et les habitants de Québec repoussèrent **l'amiral Phips et les Anglais**. Par la suite les Anglais armèrent les Iroquois pour attaquer les Canadiens à leur place. (Massacre de Lachine survenu en 1689).

Les **Troupes de la Marine**, arrivés vingt ans après la pacification réalisée par le régiment de **Carignan-Salières**, réussirent à contrer les **attaques iroquoises**. Ainsi fut ratifié en juillet **1701 un traité à Montréal**, établissant un partage des territoires de chasse et la neutralité dans les guerres entre les **Britanniques** et les **Français** mettant fin à 100 ans de guerre contre les Iroquois.

Le **Grand traité de Paix de Montréal** marque le début de tout le développement du sud de Lanaudière et des Basse-Laurentides.



Dates importantes

1534, **Jacques Cartier** explore le golfe du **Saint-Laurent** pour le roi de France.

1608 **Champlain** fonde **Québec**

1627 **Le régime seigneurial** fut instauré

1629 **les frères Kirke** chassent les **Français** de la vallée du **Saint-Laurent**

1632 **Retour des Français**

1642 **Fondation Montréal**

1663 **Louis XIV** annule contrat **Compagnie des Cent-Associés** (qui négligeait la colonisation)

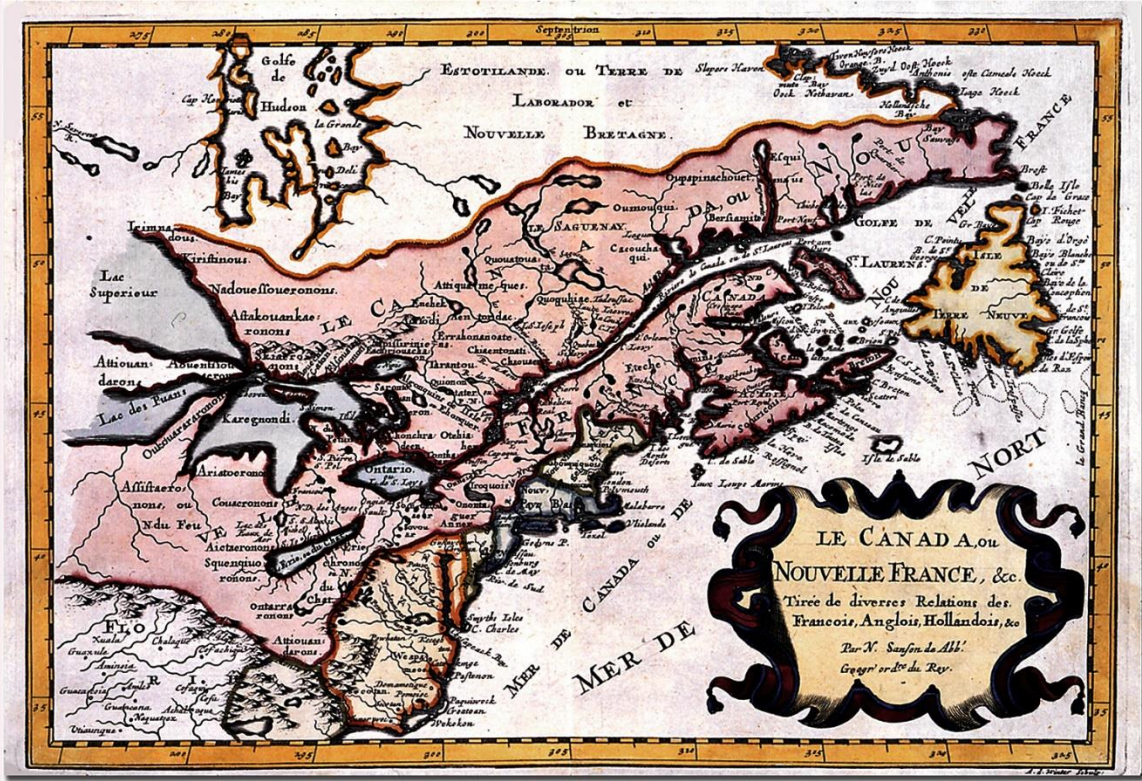
1663 **Jean Talon** arrive

1665 **Régiment de Carignan-Salières**

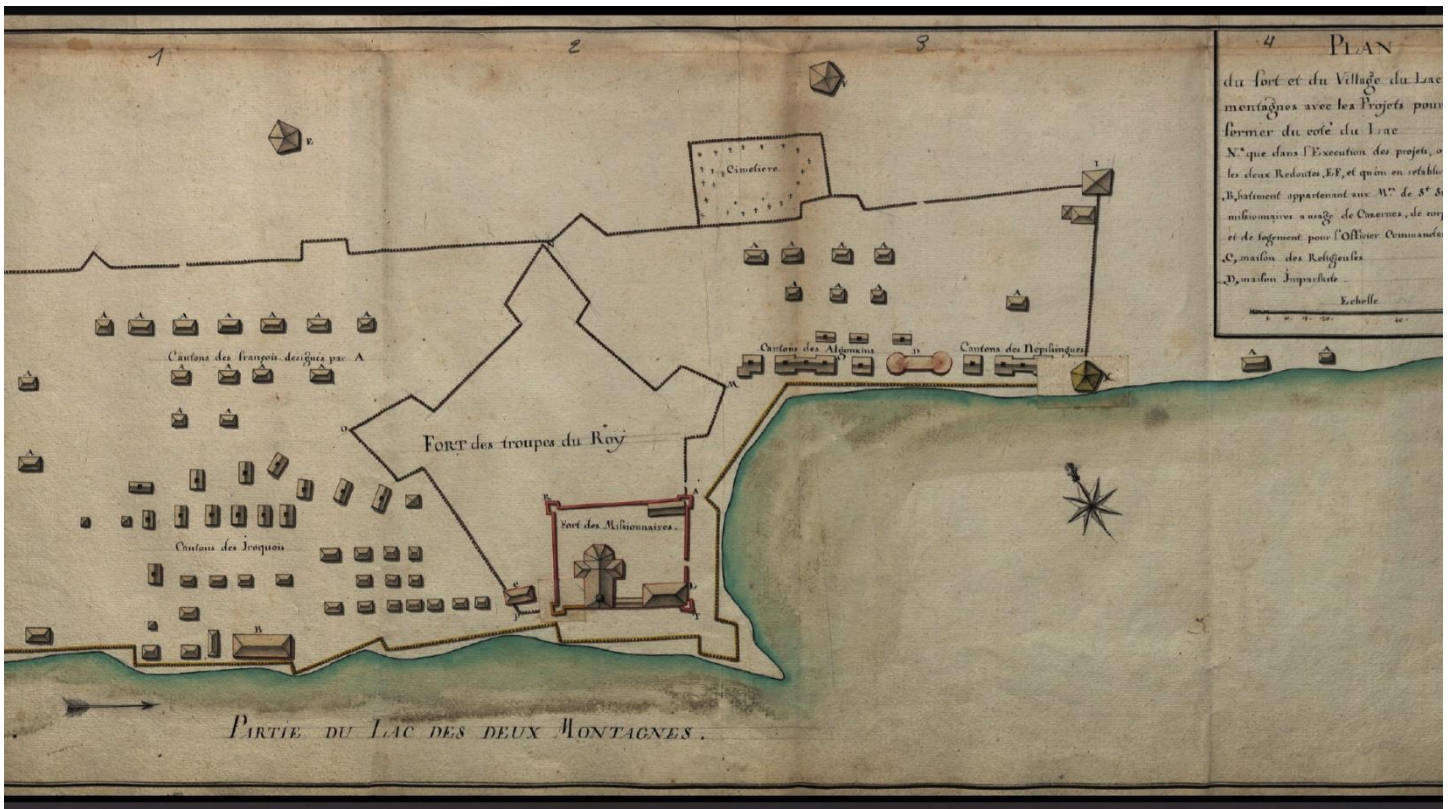
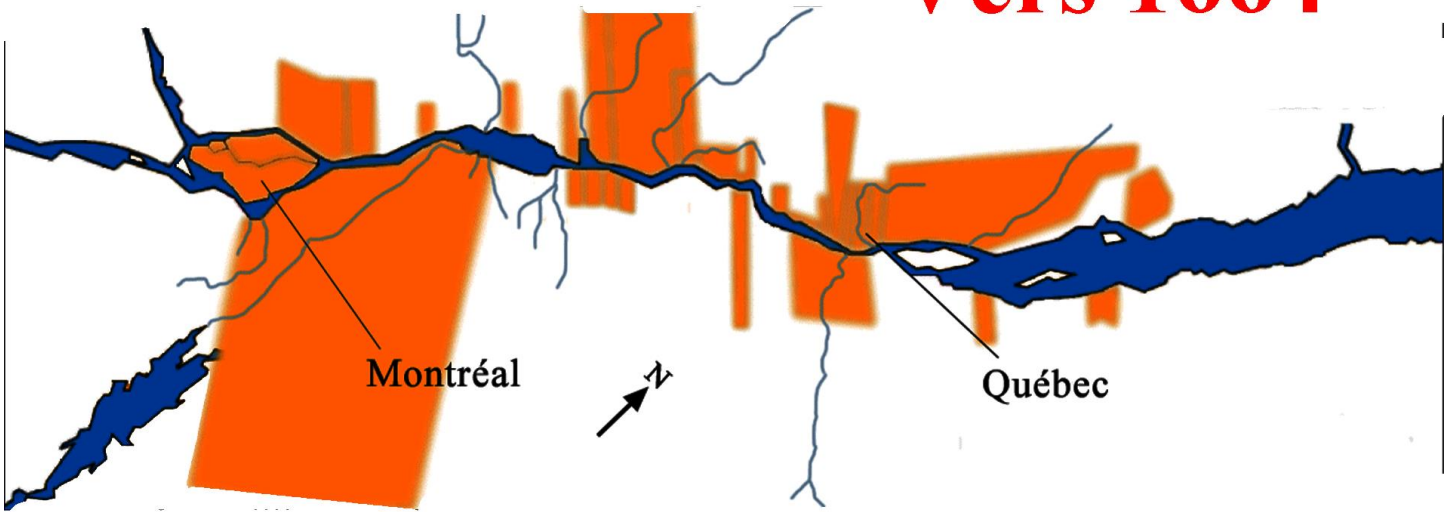
1667 **Traité de paix** (premier)

1690 **Frontenac** repousse **l'amiral Phips et les Anglais**

1701 **Grand traité de Paix de Montréal** (les Iroquois ayant rompu la paix)



Vers 1664

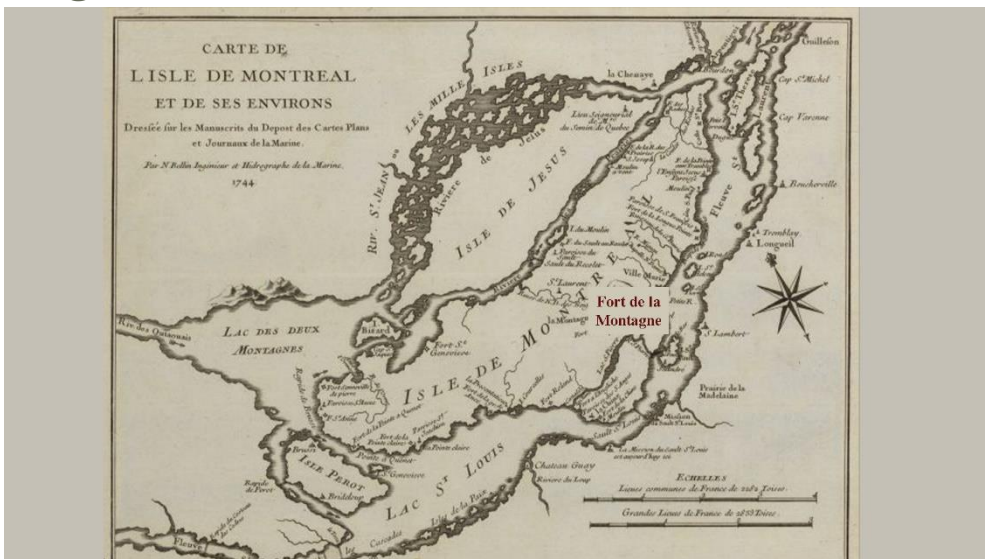


LES SEIGNEURIES



<i>Tableau des seigneuries</i>	Concédée	Premiers colons
Seigneurie de l'Île Jésus	1636	1680
Seigneurie de l'Île de Montréal	1640	1642
Seigneurie Saint Sulpice	1640	1680
Seigneurie de Repentigny	1647	1670
Seigneurie de Terrebonne	1673	1702
Seigneurie Petite-Nation	1674	1814
Seigneurie d'Argenteuil	1682	1740
Seigneurie des Mille-Îles	1683	1739
Seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes	1717	1717

Seigneurie de l'Île de Montréal 1640



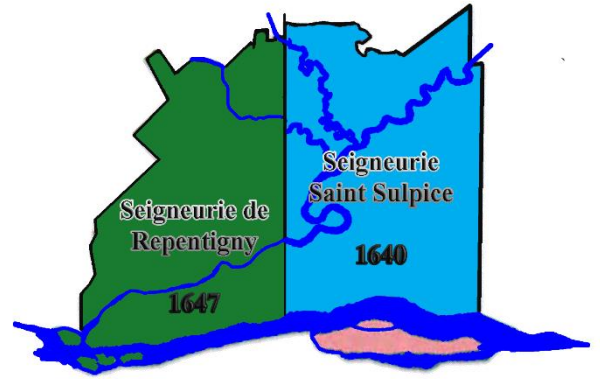
Afin d'établir une mission sur l'île de Montréal la seigneurie fut fondée dans le but de civiliser les sauvages et les Sulpiciens en héritèrent

Seigneurie de l'Île Jésus 1636
 Voisine de Montréal, l'Île Jésus fut la 2e seigneurie à être concédée en 1636, aux missionnaires Jésuites qui la délaissèrent. Plus tard, en 1675, elle fut cédée à monseigneur François de Montmorency-Laval. La seigneurie n'a reçu ses premiers habitants qu'à partir de 1680.

Seigneurie Saint Sulpice 1640

La seigneurie fut concédée en 1640 aux fondateurs de Montréal, qui la cédèrent plus tard aux Sulpiciens.

Tout comme à L'Île Jésus les premiers colons n'arrivèrent qu'en 1680. C'est en 1670 que le fils du seigneur Le Gardeur bâti un premier manoir, attire déjà des gens sur son territoire



Seigneurie de Repentigny 1647

La seigneurie la plus proche à l'est de Montréal, c'est celle de Repentigny qui avait été concédée en 1647. En 1689 eut lieu le fameux massacre de Lachenaie 30 morts.

Seigneurie de Terrebonne 1673

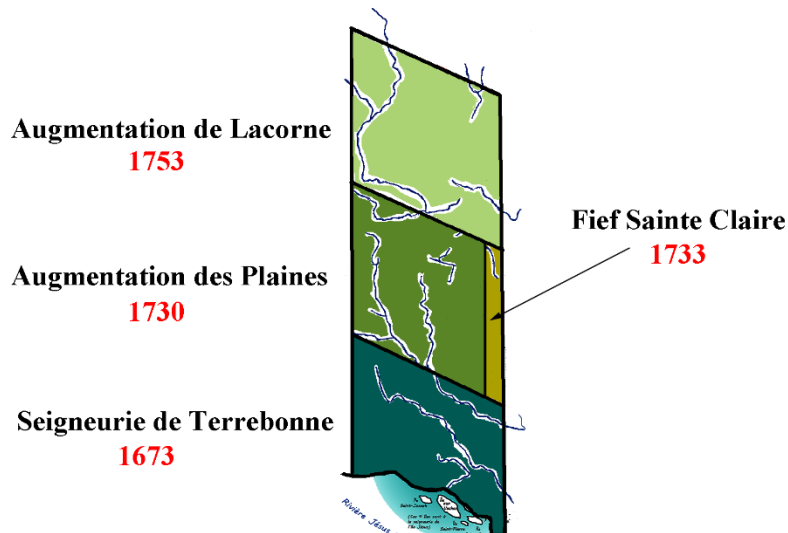
Accordée en 1673, la seigneurie de Terrebonne a eu plusieurs illustres seigneurs. C'est en 1702 qu'arrivent les quatre, cinq premières familles de colons qui vont s'établir dans ce qui est aujourd'hui le Vieux Terrebonne.

Le curé Lepage met la main sur la seigneurie de Terrebonne en 1720. Il réussit à créer le premier village de la colonie. Si bien que, en 1760, Terrebonne est le plus gros village au Québec, à part évidemment Montréal, Québec et Trois-Rivières, qu'on considère comme des villes.

La seigneurie de Terrebonne a reçu sa première augmentation en 1730, sous le nom de seigneurie des Plaines, subdivisé par la suite en 1733. C'est en 1753 que fut accordé l'augmentation nommée de Lacorne.

La ville de Terrebonne ne fait plus partie de la zone administrative des Laurentides depuis 1986.

En revanche les villes de Ste Anne des Plaines et Ste Sophie sont toujours liées administrativement aux Laurentides.



Les premiers colons de Terrebonne peupleront par la suite la vaste région des Laurentides.

Seigneurie d'Argenteuil 1682

Frontenac concéda cette seigneurie à son ami des Musseaux qui la donna à son fils Pierre d'Argenteuil, c'est là qu'apparaît pour la première fois le nom d'Argenteuil. Ce dernier meurt subitement et la seigneurie appartient à ce moment-là à sa femme Marie-Louise Denis de La Ronde et c'est elle qui un jour, va établir la seigneurie. En 1740, seulement cinq familles françaises étaient établies aux abords de la rivière des Outaouais.

Seigneurie Petite-Nation 1674

À la suite de la signature de la Grande Paix en 1701, et tout au long des 18^e et du 19^e siècle, quelques familles d'Algonquins et d'Iroquois recommencèrent à exploiter le territoire. Des postes de traite ont notamment été établis à l'embouchure des rivières Petite-Nation et de la Lièvre.

La seigneurie de la Petite-Nation fut concédée en 1674 à **Mgr Laval**, en fit don au Séminaire de Québec en 1680.

Mais ce fut le notaire et arpenteur Joseph Papineau, le père de **Louis-Joseph Papineau**, qui entreprit son développement en 1801. En 1814 une trentaine de colons s'y étaient déjà installés.



Seigneurie des Mille-Îles 1683

La seigneurie des Mille-Îles fut concédée en 1683 à un Capitaine du régiment de Carignan-Salières, **Michel Du Gue de Boisbriand**, il va la perdre en 1714 puisqu'il l'a laissée inoccupée. La seigneurie fut reconcédée en 1714 aux deux gendres de Boisbriand, soit **Jean Petit** et **Charles-Gaspard**, deux fonctionnaires de l'administration française. **Charles-Gaspard Piot de Langloiserie** meurt un an plus tard, sa veuve et ses enfants héritèrent de sa part de la seigneurie. En 1718, la seigneurie est divisée en deux, bien qu'administrées conjointement, jusqu'au début des années 1740.

La moitié Est deviendra la **seigneurie de Blainville** et la partie ouest restante conserve le nom de **seigneurie des Mille-Îles**, qui fut aussi dénommée **seigneurie de la Rivière-du-Chêne** ou encore **seigneurie Dumont**.



Seigneurie de la Rivière-du-Chêne ou Dumont (Mille-Îles)

En 1734 la fille de Jean Petit, Charlotte va marier **Eustache Dumont** qui concéder des terres de 1739 et 1760. (Il concède exactement 66 terres). Entre temps en 1752, il va obtenir une **augmentation à sa seigneurie**. Son fils Eustache Louis le remplace. C'est à partir de 1789 Eustache Louis concédera des terres dans l'augmentation de la seigneurie. Son fils aîné Eustache Nicolas recevra les deux tiers de la seigneurie, tandis que sa sœur Marie Louise Angélique va recevoir l'autre tiers.



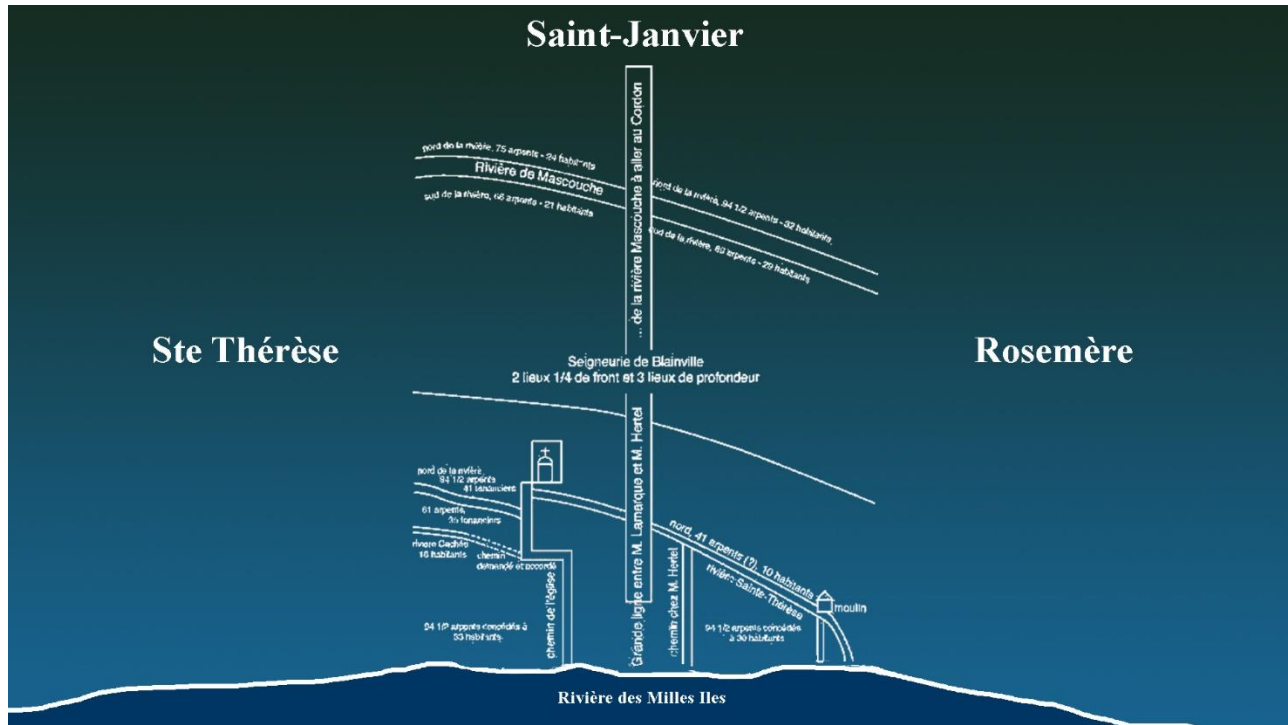
Seigneurie de Blainville (Mille-Îles)

En 1743, Louis Jean Baptiste Céloron de Blainville, marié à une de Langloiserie, reçoit la partie est de la seigneurie des Mille Îles en héritage et lui donne le nom de Blainville. Il meurt au combat en 1756 et Madame de Blainville hérite de la Seigneurie. En 1768, elle fait de sa fille Marie-Thérèse, alors âgée de 36 ans, la gestionnaire de la seigneurie. Puis elle-même meurt l'année suivante. Les deux sœurs veilleront au destin de la seigneurie et les deux époux hériteront du titre de coseigneur. Mais il semble bien que ce soit à Marie-Thérèse que reviennent la prise de décisions et les grandes responsabilités. En 1792, la seigneurie qui s'était beaucoup développée sous les soins de Marie Thérèse, fut subdivisée en deux, car les relations entre les sœurs et coseigneurs ne sont guère cordiales.

Cette ligne de démarcation entre les deux domaines seigneuriaux devient la **Grande Ligne** en 1806.

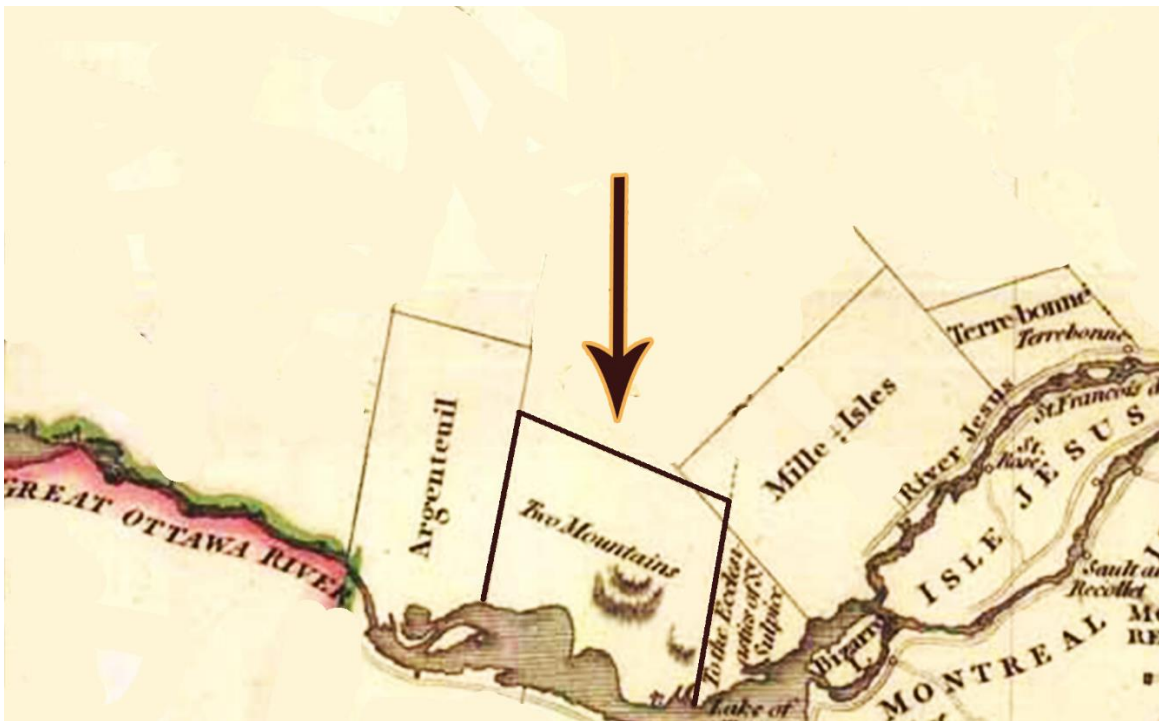


La Grande Ligne



Seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes 1717

Dernière seigneurie accordée au nord-ouest de Montréal, la seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes fut concédée à la demande des Sulpiciens seigneurs de l'île de Montréal en 1717. Ils avaient convaincu les Mohawks que cela était pour leur bien et leur avaient promis des terres bien à eux au Lac-des-Deux-Montagnes.



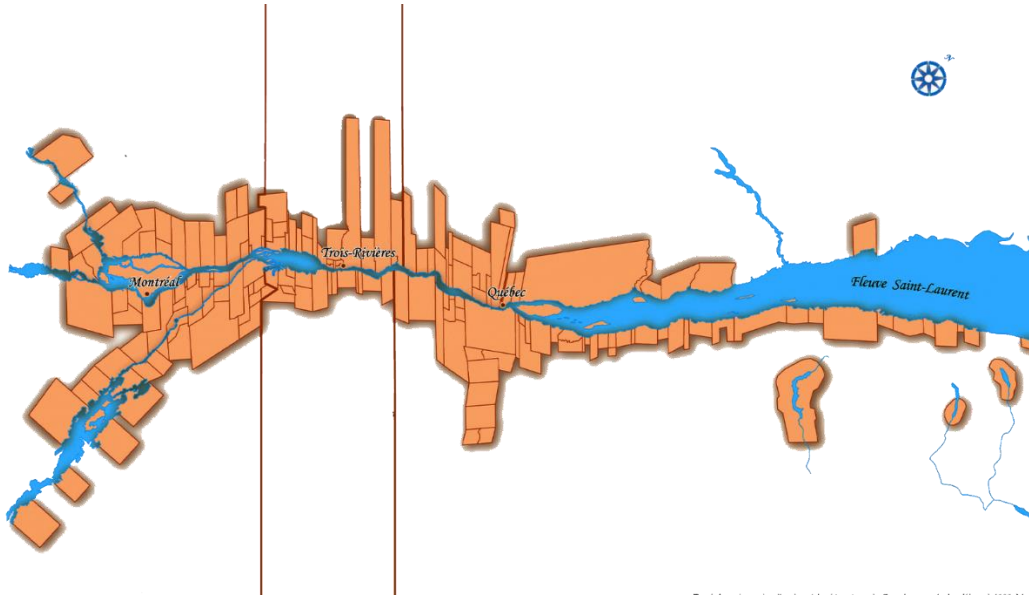
La colonisation de la région nord de Montréal fut marquée par la lenteur, causée par le désintéressement des seigneurs, mais surtout par les guerres franco-iroquoises.

Bien qu'amorcé dans les seigneuries voisines au nord-ouest de Montréal, **c'est dans la seigneurie de Terrebonne, à partir de 1720, que le peuplement s'implanta dans les Laurentides.**

La colonisation se consolida nettement qu'à partir de **1740** dans les autres seigneuries de la région.

C'est dans le secteur de Terrebonne que s'initia en 1675 le développement de ce qu'on appelle la **couronne nord de Montréal, lequel prit son essor après l'arrivée des Britanniques**

Le dernier recensement effectué en Nouvelle France en 1754 dénombra pour Montréal 4 000 habitants soit 14 % de la population totale de la colonie.



Les grandes difficultés que doivent surmonter les premiers colons qui s'y s'installent : défricher, dessoucher, labourer surmonter les obstacles de la froidure, les moustiques. De façon générale, le système seigneurial constituait la base de la vie quotidienne de la majorité des habitants. La vie n'était pas facile



Il faut dire que **Louis XIV** n'a jamais eu la moindre vision d'un empire français en Amérique ! Il voulait pas y investir beaucoup d'argent, puisque la Nouvelle France ne l'enrichissait pas et de plus, elle était coupée du continent durant six mois de l'année. La colonie connaissait un faible taux de peuplement comparativement aux colonies américaines britanniques.



ne

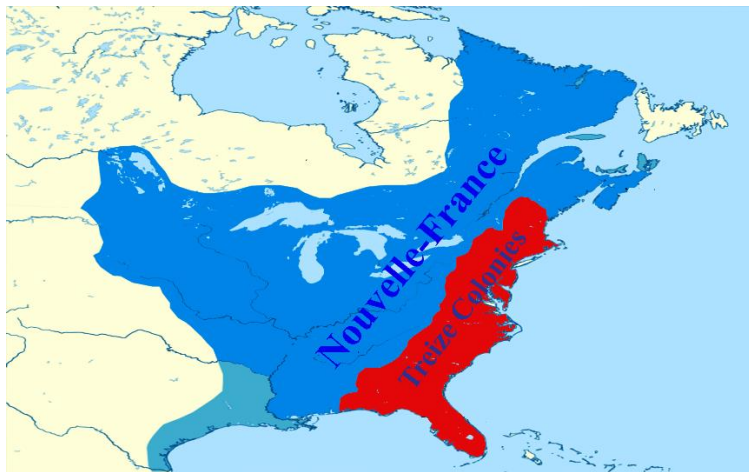
Le climat y étant plus rigoureux, la saison des cultures relativement courte, l'insécurité face à l'hostilité des « Sauvages » et la menace constante des Anglais de la Nouvelle-Angleterre n'incitaient pas les Français à émigrer en Nouvelle-France.

La conquête

Au début du 18^e siècle, le projet colonial des Français en Amérique du Nord se trouve au sommet de son expansion.



La position géographique de la **Nouvelle-France** empêchait l'expansion vers l'ouest pour les **Treize Colonies anglaises** qui comptaient à l'époque plus d'un million d'habitants à l'époque.



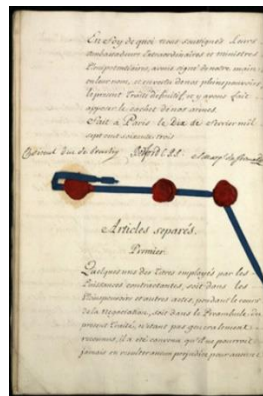
La guerre de sept ans aussi on la connaît sous le nom de la **guerre de la conquête**.

Ce sont les rivalités coloniales entre les Français et les Anglais qui se cherchent querelles depuis des siècles pour gagner ou conserver la Nouvelle France, qui vont causer la lutte à l'échelle mondiale.

La bataille des Plaines d'Abraham sera décisive. Le **général Wolf** avec une grande armée va réussir à vaincre, à battre Montcalm et l'année suivante il va prendre **Montréal en 1760**.



1763 : La France abandonna la Nouvelle-France Louis XV a préféré céder le Canada pour conserver plutôt les « îles à sucre » des Caraïbes



Dates importantes

1701 Reprise de la colonisation suite au **Grand traité de Paix de Montréal**

1756 **124 paroisses en Nouvelle-France.**

1756 **La guerre de sept ans** (première guerre mondiale)

1759 **La bataille des Plaines d'Abraham**

1760 **Capitulation de Montréal** (régime militaire)

1763 **Proclamation royale qui met fin à la guerre de sept ans** (Fin régime militaire)

1774 **L'Acte de Québec**

1775 **Début de la Guerre de l'indépendance Américaine**

1776 **Déclaration d'indépendance des États-Unis fut votée le 4 juillet 1776**

1784 **Traité de Paris reconnaissant l'indépendance des États-Unis**

Le Régime Britannique

La signature de la Proclamation royale met fin à la guerre de sept ans entre les pays européens.



Il restait, en **1765**, pour desservir une population d'environ 70,000 Canadiens français répartis dans 118 paroisses, un clergé composé de 138 prêtres. L'Angleterre maintient dans sa nouvelle colonie l'usage du français et la religion catholique afin de maintenir la paix chez les colons français dont le nombre écrasait de loin celui des Britanniques installés ici.

Heureusement, il n'y a pas eu trop de changement et les Canadiens qui vivaient ici avaient déjà développé une identité distincte de la France. Alors passer du roi de France au roi d'Angleterre, concrètement a eu très peu d'influence sur la vie des Canadiens.

Les Canadiens sont habitués de vivre durement. Ils affrontent des conditions de vie pénible et c'est un peuple tellement courageux. Ils n'avaient plus beaucoup de connivence avec la France.

Le vainqueur procéda à ***l'organisation administrative*** et instaura la nouvelle monnaie.

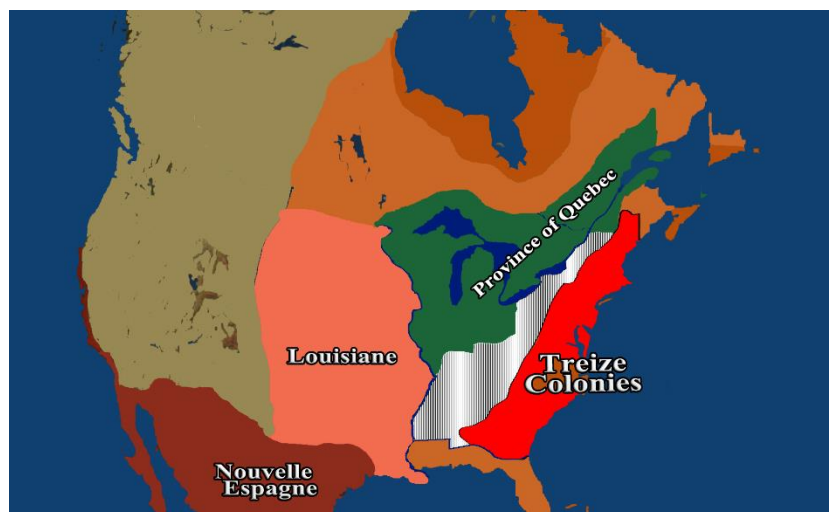
Pendant cette période, les 13 colonies commencèrent à revendiquer leur indépendance de l'Angleterre

Il est donc important de prévenir chez les francophones tout soulèvement et surtout leur enlever la tentation de s'allier aux rebelles américains qui contestent de plus en plus l'autorité du monarque britannique.

Car quatre-vingt-dix-neuf pour cent des Canadiens français étaient francophone et seulement un pour cent de Britanniques.

Le parlement britannique donc en 1774 vote ***l'Acte de Québec***.

En collaborant avec les Britanniques en échange du maintien de ses privilèges, l'Église catholique romaine offrit sa collaboration aux Anglais en utilisant à leur profit son influence auprès des masses rurales. C'est le retour des droits ancestraux, de la religion catholique!



La Déclaration d'indépendance des États-Unis fut votée le 4 juillet 1776.

Ce ne sont pas tous les habitants des États-Unis qui furent satisfaits de leur victoire contre la Grande-Bretagne.

Certains, surnommés loyalistes demeurèrent fidèles à la couronne britannique. Ainsi environ 100 000 loyalistes quittèrent les États-Unis, pour s'établir au Canada, dont plusieurs s'installèrent dans la seigneurie d'Argenteuil.



Le peuplement des Laurentides

La décennie 1780-1790 marque un tournant dans l'histoire de la colonisation de la région naissante des Laurentides et met fin à l'homogénéité ethnique et religieuse de la colonisation. Des marchands Britanniques s'installèrent dans des villages des Laurentides et bien que malgré leur petit nombre, ils jouiront d'une indéniable influence.

Les paroisses se transformeront en village, ville et plus tard municipalité. L'ouverture des registres religieux par contre se fera progressivement.

Quatre nouvelles paroisses

Les **Basses-Laurentides** verront la fondation de nouvelles paroisses avant la fin du XVIIIe siècle :

Saint-Eustache-de-la-Rivière-du-Chêne	1769
Sainte-Anne-des-Plaines	1787
Sainte-Thérèse	1789
Saint-Benoît	1799

Au tournant du XIXe siècle, la taille démographique de Montréal dépasse celle de Québec, tout en étant majoritairement **anglophone**.

Les **pressions** exercées par les colons canadiens-français sans terre, chassés des vieilles paroisses surpeuplées de Montréal, de l'île Jésus et même les colons en surnombre de Terrebonne, amorcent le peuplement des Basses-Laurentides.

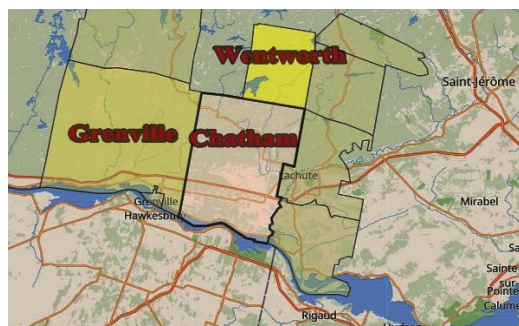
On les dirigea vers **l'augmentation de la rivière du Nord**, car vers **1820**, l'augmentation des Mille-Îles demeurait parmi les derniers espaces encore ouverts dans l'aire seigneuriale des Laurentides.

Le **régime seigneurial** a continué sous le **régime anglais** (il sera aboli en 1854).

En créant les cantons, le colon devenait propriétaire de sa terre.

Les premiers cantons

• Chatham	1799
• Grenville	1808
• Wentworth	1809
• L'argumentation de Grenville	1810

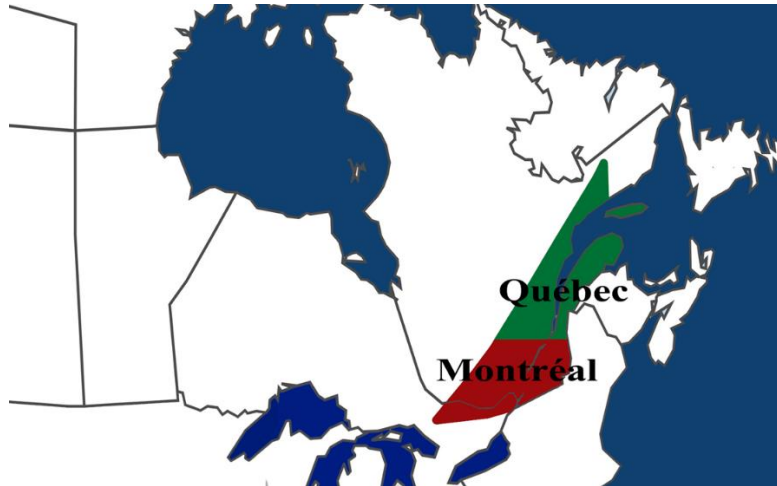


Les régions administratives

Les plus anciennes divisions régionales sur le territoire remontent à la colonie française du Canada, au XVII^e siècle. Elles étaient au nombre de trois « gouvernements particuliers » :

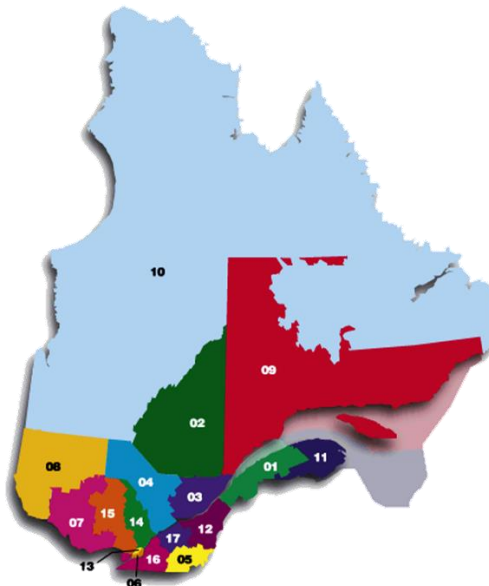
- le gouvernement de **Québec**
- le gouvernement de **Montréal**
- le gouvernement des **Trois-Rivières**

Quelques mois après la proclamation royale de **1763** et la création de la province britannique de Québec, le territoire fut segmenté en deux districts : **Québec et Montréal**.



C'est en **1966** que le gouvernement de Jean Lesage constitua 10 régions administratives.

Et plus tard, le gouvernement de René Levesque en **1987**, réorganisa de nouveau le territoire québécois; ce sont les **17 régions administratives** actuelles. C'est ainsi qu'une partie de la seigneurie de Terrebonne fut amputée de la région nord-ouest de Montréal, (pourtant importante dans le développement des Laurentides) et que le nord-est de l'Outaouais fut greffé au nord-ouest des Laurentides.



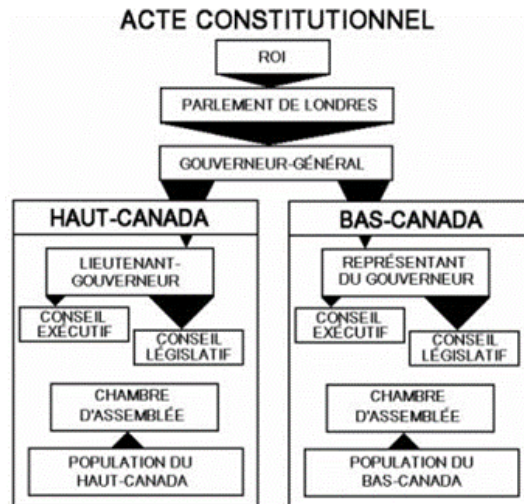
Acte constitutionnel

L'arrivée des loyalistes transformera le développement du Québec.

À peine arrivés les loyalistes ont exigés plusieurs changements: Leurs lois, leur langue, leur religion, leur mode de division des terres

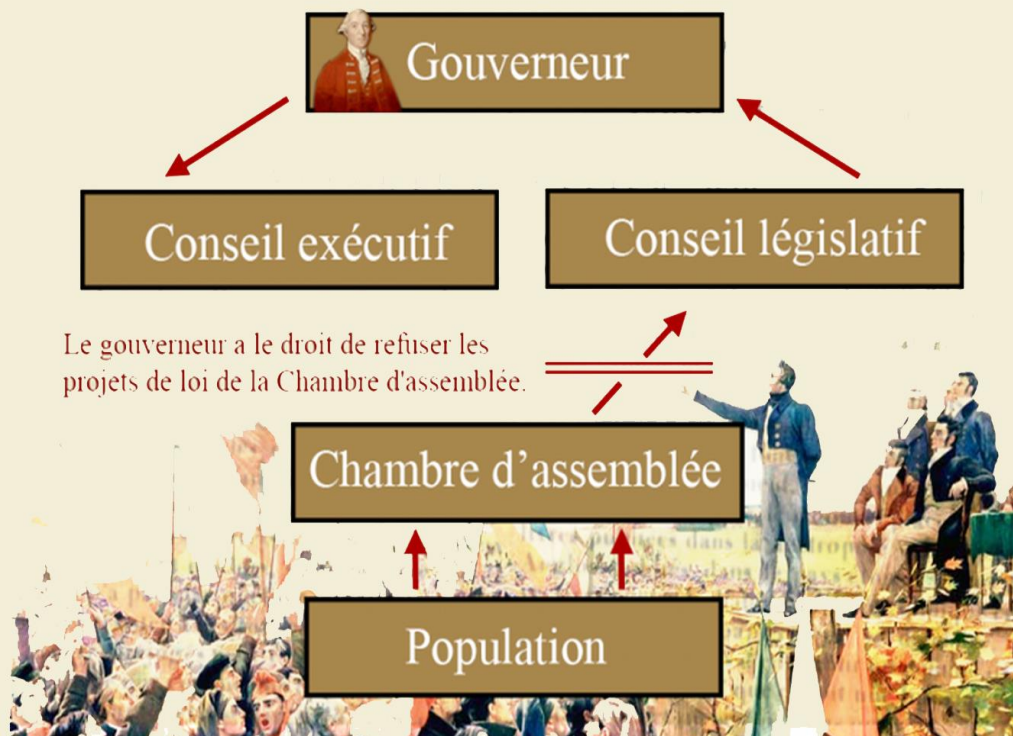
Les menaces de la révolution américaine une fois dissipées, les Anglais estimèrent que l'Acte de Québec n'avait plus raison d'être et essayèrent d'en contourner les dispositions en introduisant leurs institutions, leurs coutumes et leurs lois.

Le parlement londonien promulgua l'acte constitutionnel de 1791, divisant le Canada en deux provinces, permettant ainsi à l'élément anglais d'imposer son empreinte aux Canadiens français.

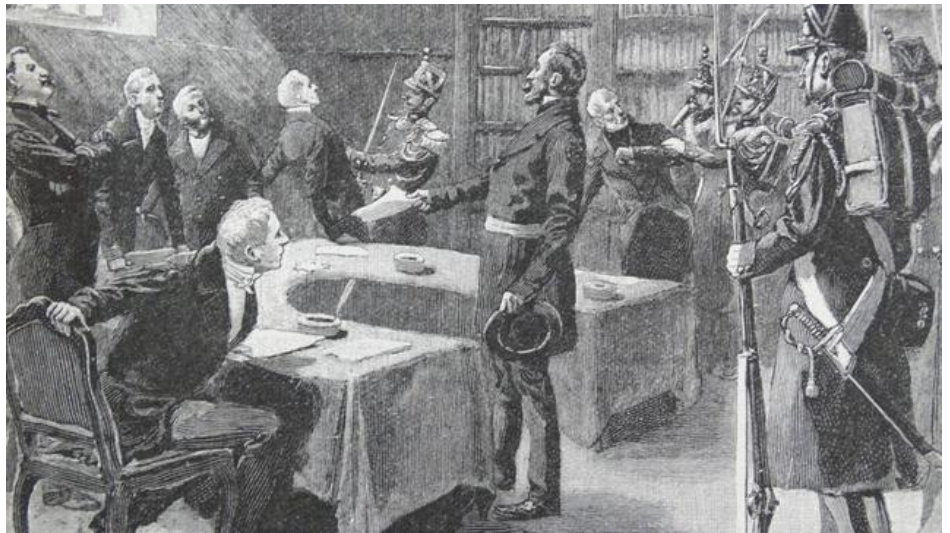


Les citoyens tant britanniques que francophones, exigeaient de participer plus activement aux décisions concernant l'administration de la colonie. Et donc on a instauré la démocratie parlementaire, créant les chambres d'assemblée.

Constitution de 1791



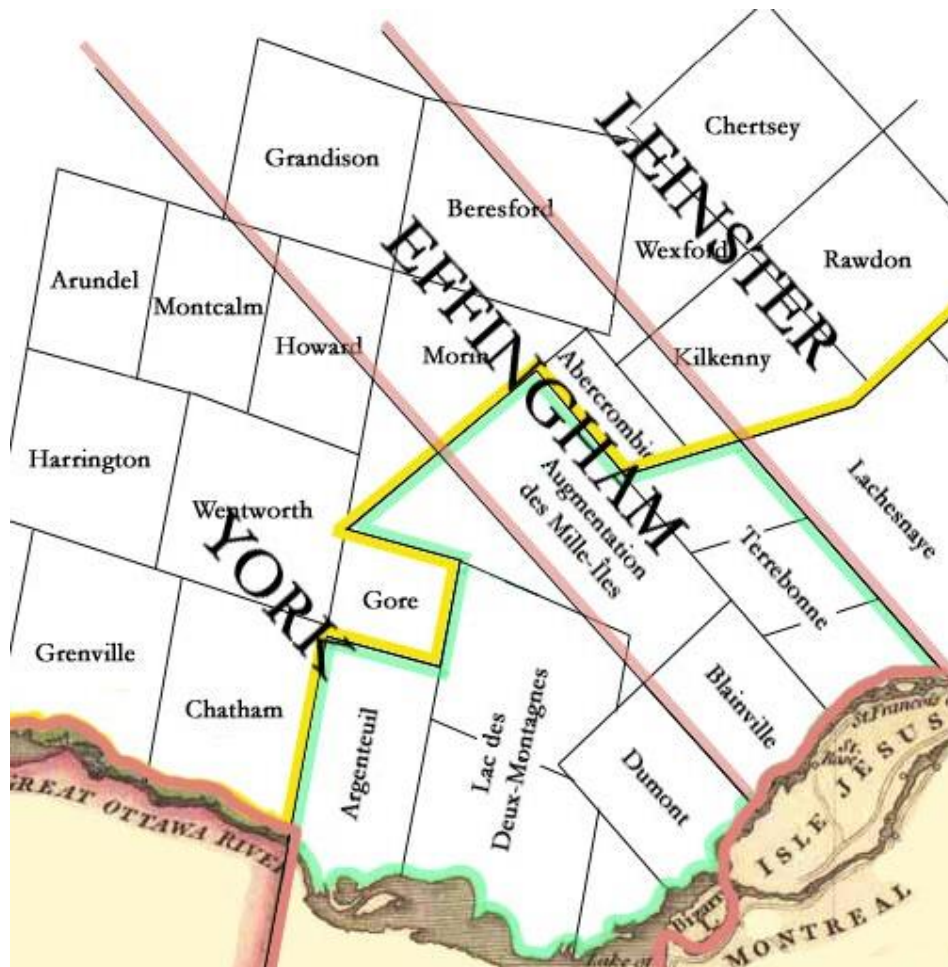
Lors des premières élections de 1792, seules les paroisses de **Terrebonne**, **Saint-Eustache**, **Sainte-Anne-des-Plaines** et de **Sainte-Thérèse** ont eu droit de voter. 50 députés furent élus. Chaque **vote était fait oralement en public**. Or, bien souvent, des fiers à bras vont intimider les électeurs pour influencer leur choix, souvent en présence des candidats et de leurs partisans. Il n'y a qu'un seul bureau de scrutin par circonscription.



L'Acte constitutionnel permettait à tout sujet britannique, bien nanti, de 21 ans et plus de voter, y compris les femmes célibataires et les veuves qui possédaient un bien foncier, soit une maison ou une terre.

Pour sa part la région des Basses-Laurentides héritât de deux circonscriptions, électorales, **York** et **Effingham**, déléguant chacune deux députés à l'Assemblée législative de Québec.

York comprenait les seigneuries du Lac-des-Deux-Montagnes, de Rivière-du-Chêne et d'Argenteuil, les îles Perrot et Bizard. Tandis qu'**Effingham**, réunissait les seigneuries de Terrebonne et de Blainville à l'île Jésus et à certaines autres petites îles. Quant à la paroisse de Sainte-Anne-des-Plaines elle fera pour un temps partie du comté de **Leinster**.



Les partis politiques

Au tournant du XIXe siècle, il n'existait pas de partis. Toutefois, des députés commencent à s'unir à l'aune de leurs racines linguistiques et culturelles, particulièrement les Britanniques et les Canadiens français.

Une lutte s'engagea entre la Chambre d'assemblée, composée en grande majorité de Canadiens français, et un gouverneur, appuyé par un Conseil exécutif et un Conseil législatif non électif, tous deux à mentalité foncièrement britannique. C'est là que l'on arriva à une impasse, celle de 1837-1838.



Le **Parti canadien**, qui est issu d'une alliance de députés canadiens-français, est à l'origine de la création d'un groupe partisan. La députation se faisant plus jeune et composée d'hommes qui exercent des professions libérales, le Parti canadien commença à adopter une attitude politique plus libérale, et réformiste.

Son principal adversaire à la Chambre d'assemblée élue est un groupe appelé « English Party ». Ce parti est aussi connu sous le nom « **Parti britannique** » ou « **parti Tory** ». Ce parti regroupe principalement des commerçants britanniques de Montréal et de Québec. »

La vie quotidienne tourne autour de l'église



Pour être appelée village, une agglomération de campagne devait avoir sur son territoire au moins 40 maisons sur une superficie de moins de 60 arpents.

Les citoyens s'identifièrent rapidement à leur paroisse nourrissant ainsi le désir de se distinguer des autres. En bref, la période 1780-1820, la région des Laurentides vit sa population quadrupler.

Le territoire n'avait plus que quelques mauvaises terres dans les vieilles paroisses et quelques îlots inoccupés.

Au fil du temps plusieurs colons quittèrent la région pour améliorer leur sort.

Terrebonne devint la première paroisse de la région en 1723, suivi de **Saint-Eustache-de-la-Rivière-du-Chêne** en 1769, **Oka** existe depuis 1721 (mission) et fut érigée canoniquement qu'en 1874 puis **Sainte Anne des Plaines** en 1787, **Sainte-Thérèse** en 1789, **Saint Benoît** en 1799, **New Glasgow** accueillit ses premiers colons en 1820, **Sainte-Scholastique** en 1825, **Saint-Hermas**, **Saint-Jérôme** furent inaugurés en 1834, **Saint-Colomban** en 1835, **Saint-André d'Argenteuil** en 1836, **Grenville** en 1839 et **Saint-Augustin** en 1840.

Suite à la défaite de la **guerre de Sept Ans**, la France avait cédé la **Louisiane** à l'**Espagne** en 1762. 38 ans plus tard, sous la gouverne de Napoléon, l'**Espagne** rétrocède la **Louisiane** en échange de territoires en Italie, plus précisément en 1800.

C'est en 1803 que **Napoléon Bonaparte** vend la **Louisiane** aux États-Unis qui devint l'un des États des **États-Unis**.



LA GUERRE anglo-américaine 1812-1815

Suite à la déclaration d'indépendance, une méfiance mutuelle perdure entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. La confrontation se présenta en 1812, lorsque **Napoléon** imposa un blocus censé anéantir le **commerce maritime**. L'Angleterre répliqua par un blocus continental. Naturellement les États-Unis prirent le parti de l'empire français en livrant bataille en Amérique du Nord afin de prendre possession du Canada. La guerre dura trois ans, les deux parties y enregistrèrent de lourdes pertes.

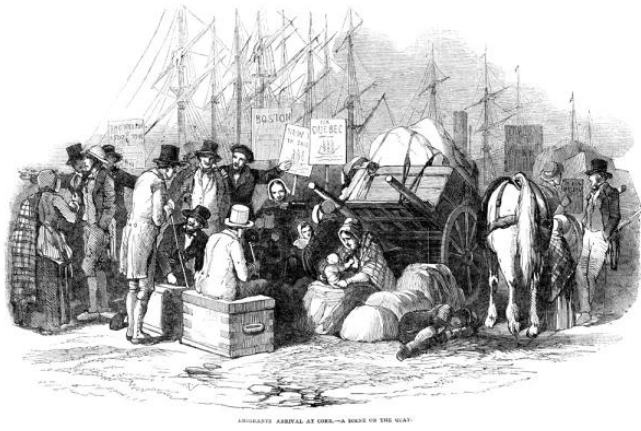
Les répercussions dans les **Laurentides** se firent sentir par la construction du Canal de Grenville situé le long de la rivière des Outaouais fut construit après la guerre anglo-américaine de 1812 afin de protéger le Bas-Canada et le Haut-Canada contre d'éventuelles attaques américaines.

Lors de cette guerre anglo-américaine, le gouvernement avait formé une milice coloniale de conscrits et volontaires. C'est ainsi que l'on retrouva plusieurs futurs militants patriotes, tel que le docteur Labrie et le loyaliste Seigneur Dumont participer à la défense de la nation. On dit de cette guerre a fourni aux Canadiens leur première expérience d'action commune, contribuant à développer leur sentiment national. Pour les Canadiens français, la question fut de choisir entre une appartenance à l'empire britannique ou une annexion aux États-Unis.

Économie en crise

- **1760**, l'économie coloniale est toujours dominée par la traite des fourrures et l'agriculture basée sur le blé jusqu'à la fin du 18^e siècle.
- Après **1806**, les circonstances favorisent le **commerce du bois**, l'industrie forestière domine la région.

En 1800, le peuple **canadien, majoritairement rural et illettré**, s'appauvrit. Il est exploité par la riche minorité anglaise. On commence à peine à créer des écoles publiques, c'est l'éternel conflit entre l'Église et l'État pour la maîtrise de l'éducation. Dès le début du 18^e siècle, la population canadienne-française s'accroît sans apport de l'immigration puisque seuls les sujets britanniques pouvaient immigrer (La revanche des berceaux), les autorités britanniques attribuaient les nouveaux cantons aux Britanniques refusant de créer de nouvelles seigneuries.



Vers **1830, 30 000 immigrants** dont les deux tiers sont Irlandais immigrer en période d'épidémies de choléra et de variole. Au début l'immigration britannique qui suit la Conquête n'a que peu d'effets, jusqu'à la vague **d'immigration loyaliste**. La croissance rapide de la population anglophone dans les centres urbains et l'arrivée massive d'immigrants britanniques à la recherche de terres et d'emplois provoquant une rareté des terres.

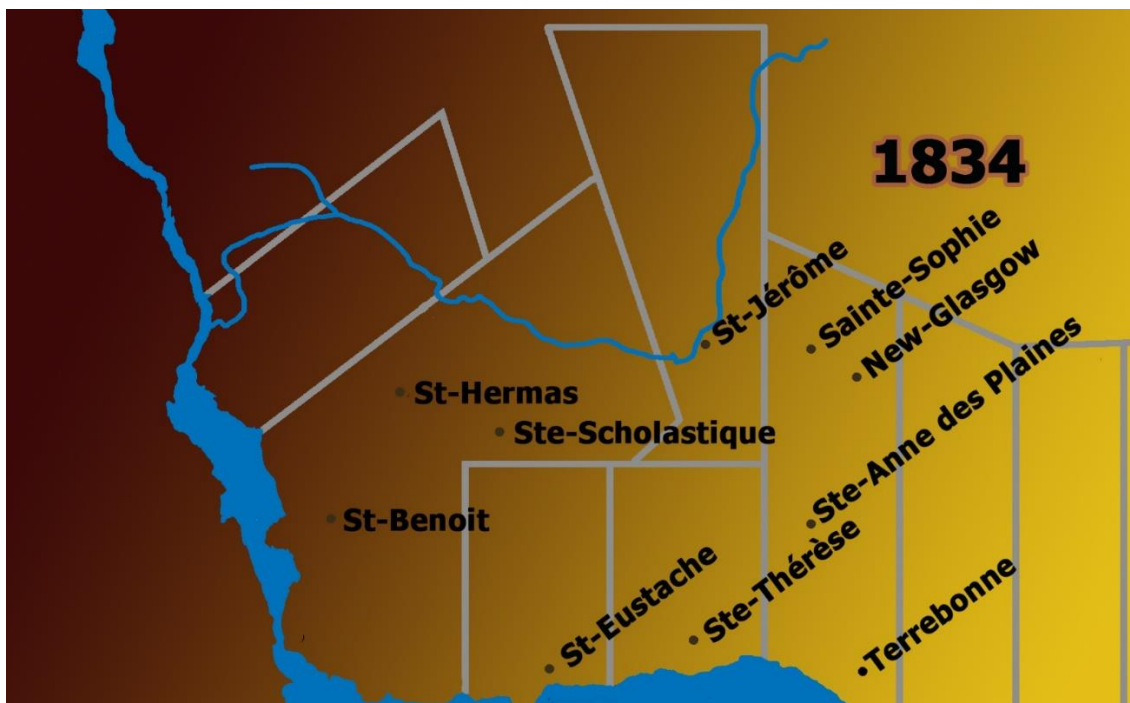
1831

Début de la Quatorzième législature du Bas-Canada
Recensement de la population du Bas-Canada

Le recensement de 1831 nous indique que le **comté des Deux-Montagnes** est démographiquement le quatrième en importance au Bas-Canada avec **23 706 habitants**, tout juste après ceux de Montréal, Québec et Berthier. Le Bas-Canada dénombre alors environ **555 000 âmes**.

La région de **Saint-Eustache** 4830 habitants, la troisième ville la plus peuplée de la province se classant après Québec et Montréal.

- **Saint-Benoît** 4431 habitants
- **Terrebonne** 2094 habitants.
- **Sainte-Anne-des-Plaines** incluant le bassin de la Rivière du Nord, New Glasgow, New Paisley compte 3205
- **Sainte-Thérèse** 2703
- **Sainte-Scholastique** 3768
- **Saint-Colomban** entre 900 à 1000 personnes.



Les Premières assemblées

Le 21 juin 1832 se tient à **Saint-Benoît**, sous la présidence du notaire **Jean-Joseph Girouard**, une assemblée patriote durant laquelle on n'adopte pas moins de 34 résolutions contre l'abus de concessions de terres par favoritisme et spéculation, et contre les réserves du clergé anglican et les écoles anglaises. Un comité de 30 membres y est aussi formé.



Élections 1834

Les élections générales eurent lieu du 11 octobre au 22 novembre 1834.

Le **Parti patriote** se dote pour la première fois d'un programme politique complet sous la forme des

Quatre-vingt-douze Résolutions

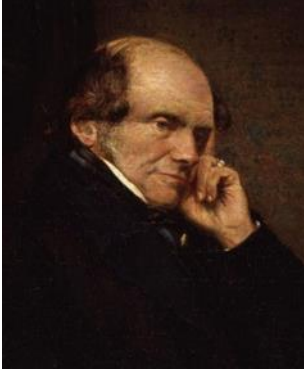
Ce projet de loi de 92 résolutions présenté à la Chambre d'assemblée à l'hiver 1834 par **Louis-Joseph Papineau** qui dirige la coalition patriote, avait pour objectifs de canaliser le mécontentement populaire et constituer un bloc de revendications homogènes et indissociables.

Historien Serge Laurin nous révèle que l'année 1834 n'est pas que celle des 92 Résolutions. mais bien celle de la consolidation de l'organisation patriote. C'est ainsi qu'en 1834, le **Parti patriote** renforce le réseau des **comités paroissiaux et régionaux** qu'il avait mis sur pied à compter de 1827 en regroupant ceux-ci sous la seule direction du Comité central et permanent de Montréal.



Après des élections tumultueuses dans Deux-Montagnes, le Parti patriote remporte **90%** des suffrages.

Les résolutions de Russell



Trois ans après le **dépôt des 92 résolutions**, le **6 mars 1837**, Londres répond finalement et fait parvenir à son tour, les **10 Résolutions Russell**. C'est une fin de non-recevoir de Londres et la Chambre d'assemblée perd donc le droit de voter le budget, soit le seul et unique pouvoir dont elle disposait.

Les esprits s'échauffent. La population, déjà très amochée par les privations, la maladie et les difficultés économiques décide de tenir des rassemblements de protestation contre les **résolutions Russell**. De grandes assemblées de comtés et de paroisses favorisent une agitation qui se répand de paroisse en paroisse.

Début de la confrontation

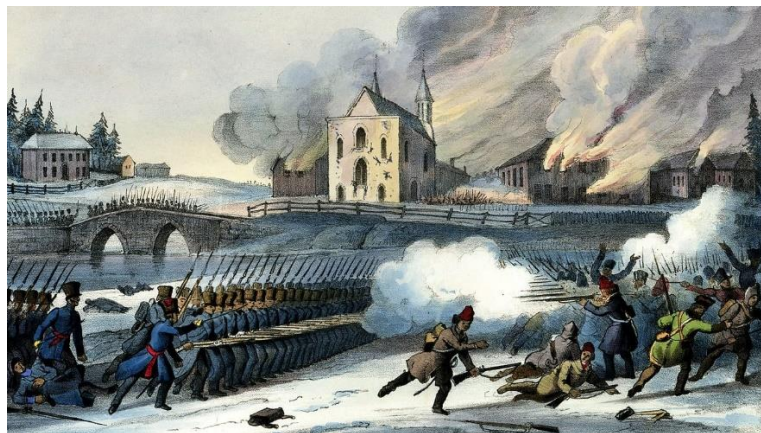
Un affrontement entre les **Fils de la Liberté** et les anglophones du Doric Club suscite l'intervention du gouvernement.

Quelques jours plus tard, le gouvernement lance des mandats d'arrêt contre les dirigeants des Patriotes.

C'est à la suite de l'affrontement armé survenu à Longueuil le 16 novembre, que le gouvernement envoya des troupes dans la vallée du Richelieu. Le 23 novembre 1837, les patriotes emportent la **Bataille de Saint-Denis**. ils sont battus deux jours plus tard à **Saint-Charles**.



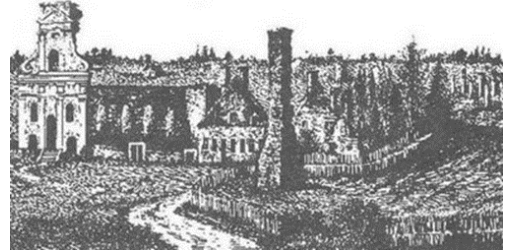
Ayant dispersé les derniers insurgés du sud de Montréal, le général John Colborne attaque **Saint-Eustache** le 14 décembre, mettant ainsi fin à la résistance des Patriotes dans les **Laurentides**.



Anéantis en 1837, le **comté des Deux-Montagnes** se tient tranquille l'année suivante. Pour cause, on y dénombre plus de 200 arrestations à la suite de la campagne sur Saint-Eustache, plus de 70 à 80 décès lors de la bataille du 14 décembre 1837. Durement affecté pour sa part, Saint-Eustache perdra sa vocation au profit de villages comme Terrebonne qui connaîtra une importante croissance démographique et économique.

Néanmoins, Saint-Eustache est encore aujourd'hui, nous dit Gilles Laporte, le lieu qui « restitue le mieux le climat de 1837-1838 ; véritable creuset identitaire où, l'espace d'une bataille, se sont cristallisées les convictions et les passions de tout un peuple ».

L'idée qui incarnait le **mouvement patriote dans Deux-Montagnes**, qui était très indépendant du Mouvement patriote plus central à Montréal et suite aux troubles de 1837, Les villages de **Saint-Eustache** et de **Saint-Benoît** sont littéralement mis à sac par l'armée anglaise.



Le pauvre comté de Deux-Montagnes, se retrouve réduit à néant. Les familles sont décimées.

Le village de Saint-Eustache, qui est alors en plein essor, voit un peu tomber dans l'oubli au profit de paroisses plus importantes que seront Sainte-Thérèse et Terrebonne, par exemple. Mais il y aura des conséquences vraiment très, très, très importantes pour les décennies à venir. »

Dates importantes

1791 **Acte constitutionnel**

1792 **Premières élections de 1792**

1803 **Napoléon Bonaparte vend la Louisiane**

1812 **La guerre anglo-américaine**

1815 **Fin guerre anglo-américaine**

1818 **Construction du canal de Grenville** achevé en 1833

1826 **Parti canadien devient le Parti patriote**

1827 **Élection anticipée** (écrasante majorité Patriote)

1829 **Refonte carte électorale**

Immigration massive et crise économique des années 1830 se muait en crise sociale

1830 **Dissolution de la chambre suite au décès du roi Georges IV et réélection**

1831 **Début de la Quatorzième législature du Bas-Canada**

1832 **Première assemblée patriotique à St-Benoît**

1834 **Dépôt des 92 Résolutions et élection**

1837 **10 Résolutions Russell**

1837 **Confrontation**

1838 **Fin de la révolte et fin de la constitution**

1839 **Le rapport Durham**

1840 **Acte d'Union**

Acte d'Union

En 1840, le Parlement britannique suit la principale recommandation du rapport Durham et adopte l'Acte d'Union. Celui-ci prévoit l'unification du Haut-Canada et du Bas-Canada en 1841 pour former une colonie unique, la Province du Canada.

Table des matières

Pour les enseignants et les apprenants	1
L'ère préhistorique	2
L'Europe traversa différentes périodes telles que :	3
La colonisation de l'Amérique : « Le nouveau monde »	3
Nouvelle France	4
LES SEIGNEURIES.....	8
Seigneurie de l'île de Montréal 1640.....	8
Seigneurie Saint Sulpice 1640	9
Seigneurie de Repentigny 1647.....	9
Seigneurie de Terrebonne 1673.....	9
Seigneurie d'Argenteuil 1682	9
Seigneurie Petite-Nation 1674.....	10
Seigneurie des Mille-Îles 1683	10
Seigneurie de la Rivière-du-Chêne ou Dumont (Mille-Îles)	11
Seigneurie de Blainville (Mille-Îles)	11
La Grande Ligne.....	12
Seigneurie du Lac-des-Deux-Montagnes 1717.....	12
La conquête	14
Le Régime Britannique.....	16
Le peuplement des Laurentides.....	17
Quatre nouvelles paroisses	17
Les premiers cantons	17
Les régions administratives.....	18
Acte constitutionnel	19
Les partis politiques.....	21
La vie quotidienne tourne autour de l'église.....	21
LA GUERRE anglo-américaine DE 1812-1815.....	22
Économie en crise.....	22
Le recensement de 1831	23
Les Premières assemblées.....	24
Élections 1834.....	24
Quatre-vingt-douze Résolutions	24
Les résolutions de Russell.....	25
Début de la confrontation	25
Acte d'Union	26